

Les mensonges qui entravent la plupart des églises au Canada

Ron Gray

Ancien chef, PHC Canada

Depuis près d'un demi-siècle, j'ai pu constater qu'un mensonge courant (et communément admis) a empêché les églises du Canada de soutenir le parti politique qui devrait être leur refuge naturel, le PHC. Ce mensonge s'accompagne d'une forme d'abus politique pas si subtile.

Le mensonge est le shibboleth selon lequel « il ne faut pas mélanger religion et politique. »

L'abus politique est le « carcan doré » de l'allègement fiscal : les gouvernements menacent de révoquer le droit de l'Église à délivrer des reçus fiscaux pour les dons, si l'Église a l'audace d'exercer son autorité pour guider ses membres.

Les deux sont des mensonges. Les deux sont mal.

Si vous êtes catholique romain ou orthodoxe, la doctrine de la séparation de l'Église et de l'État s'appelle « subsidiarité. » Si vous êtes protestant, elle s'appelle « souveraineté de la sphère. ». Je vais utiliser la doctrine protestante et l'illustre carrière d'Abraham Kuyper pour illustrer pourquoi cette doctrine est erronée.

L'expression « séparation de l'Église et de l'État » a été inventée par Thomas Jefferson dans une lettre personnelle qu'il a écrite, alors qu'il était président des États-Unis, à une église de Danbury, dans le Connecticut.¹ Que voulait dire Jefferson par l'expression « un mur de séparation entre l'Église et l'État » ? Il voulait dire que l'État **n'a pas le droit de dire à l'Église ce qu'elle est autorisée à enseigner**. Mais il ne voulait PAS dire que les chrétiens ne peuvent pas s'exprimer politiquement, ou que les églises ne peuvent pas commenter la politique.

Une telle interprétation est catégoriquement absurde. Si votre foi n'influence pas tout ce que vous pensez, dites et faites, à quel point est-elle « réelle » ?

Les doctrines de la subsidiarité et de la souveraineté des sphères commencent par identifier quatre sphères de gouvernance : la sphère personnelle, la sphère familiale, la sphère ecclésiale et la sphère civile. Dans chacune d'elles, les responsables appropriés sont tenus responsables de l'enseignement de la doctrine correcte.

La souveraineté individuelle signifie en fin de compte que chacun d'entre nous est personnellement responsable de ce qu'il croit. Le mot hébreu pour « croire » est emunah, ou « foi. » Le mot anglais « believe » vient de l'anglo-saxon « by lieve » : ce par quoi vous « vivez » dit à Dieu et au monde ce que vous croyez vraiment. Si vous ne comprenez pas que l'avortement est le meurtre d'un bébé humain, vous serez prêt à accepter le mensonge selon lequel une femme a le « droit » d'engager un médecin pour tuer un enfant gênant.

La souveraineté de la famille signifie qu'il existe une chaîne de responsabilité pour élever les enfants dans la compréhension des normes bibliques du bien et du mal. La souveraineté de l'Église signifie que la hiérarchie de l'Église – composée du pasteur, des évêques, etc. – a l'autorité de définir la correcte doctrine.

La souveraineté civique signifie que le gouvernement civil est responsable devant Dieu d'exercer son autorité selon les normes du livre des Romains, chapitre 13 : le gouverneur civil est le serviteur de Dieu pour vous, pour récompenser le bien et punir le mal.

Mais il n'y a qu'un seul législateur, Dieu ; et le gouvernement civil est responsable de l'administration de sa loi, qui se trouve dans le Pentateuque.

Mais le gouvernement civil ne peut pas dicter à l'Église ce qu'elle peut enseigner. Il existe des exceptions : certains imams, par exemple, prient en arabe (et sont donc inconnus du gouvernement) et demandent régulièrement à Allah – leur divinité, que certains appellent le dieu-lune – de tuer tous les juifs. C'est une incitation à la violence, et c'est inacceptable. Mais par crainte des terroristes islamistes, aucun gouvernement n'a voulu imposer la paix de Sa Majesté. C'est dommage!

Abraham Kuyper,² théologien, professeur et éditeur de journaux, est devenu Premier Ministre des Pays-Bas au début du XXe siècle. Il était un dirigeant politique efficace et très respecté. Il a affirmé la souveraineté de la sphère et a été respecté pour cela.

Mais dans le reste de la civilisation occidentale, au cours du XXe siècle, les gouvernements et les tribunaux ont tenté d'imposer un régime laïc de silence aux églises, en les enfermant dans leurs cloîtres. Il n'en a pas toujours été ainsi ! Pendant la Révolution américaine, la « brigade en robe noire » – les pasteurs des églises – a eu une influence puissante qui a permis à seulement 4 % des colons d'affronter l'armée la plus puissante du monde – et de gagner.

Il est temps pour l'Église au Canada et aux États-Unis de réaffirmer la doctrine de la souveraineté des sphères, de se débarrasser des chaînes dorées et de reprendre sa place en tant que conscience de la nation.

Il reste vrai qu'il n'existe qu'un seul parti politique fédéral qui soit véritablement pro-vie, pro-famille et pro-liberté : le PHC.³

Notes de bas de page

¹ billofrightsinstitute.org/primary-sources/danburybaptists

² lexhampress.com/Kuyper

³ www.chp.ca/fr/

Parti de l'Héritage Chrétien du Canada

chp.ca/fr/accueil • NationalOffice@chp.ca • 1-888-VOTE-CHP (868-3247)

PO Box 4958, Station E, Ottawa, Ontario K1S 5J1

Autorisé par l'agent officiel du Parti de l'Héritage Chrétien du Canada et peut être copié.
